

E-BOOKS

Nouvelles pratiques, nouveaux usages : et nous ?

Arnaud SEEUWS

Documentaliste, Centre Antipoisons

Ce mardi 25 octobre 2011 se tenait, à Bruxelles, la réunion mensuelle de l'Association belge de Documentation (ABD-BVD) ayant trait au livre électronique, sujet déjà abordé lors de deux précédentes conférences (s'intéressant au point de vue technique des e-books mais également à l'offre documentaire).

Lors de cette réunion, les interventions proposées portaient essentiellement sur deux sujets : d'une part le document en lui-même (qu'il s'agisse d'articles ou de livres) et d'autre part un prototype de catalogue de bibliothèque.

Ce cycle de conférences permet donc de soulever plusieurs problématiques : le point de vue technique (formats de fichiers, etc.), les nouveaux usages et nouvelles pratiques, la relation avec les usagers à l'ère électronique, les nouveaux outils et services disponibles, etc.

Nouvelles offres, nouveaux services

La première partie de la réunion est présentée par Oliver Van Kerkhove de Swets.

L'entreprise Swets, fondée il y a 110 ans, propose aujourd'hui un agrégateur de contenu et se positionne comme un intermédiaire entre des utilisateurs finaux (principalement des clients académiques, institutions étatiques et clients privés) et les producteurs de contenus (éditeurs) au travers d'un portail d'accès.

Cette intervention permet tout d'abord de poser plusieurs constats :

- Le contenu est de plus en plus disponible sous forme électronique. Cette "numérisation" a tout d'abord débuté avec les périodiques pour toucher ensuite le livre en lui-même. Par ailleurs, le public fait de moins en moins de différence entre le contenu électronique d'un livre et celui d'un périodique. Un parallèle peut ici être dressé avec la musique qui elle aussi devient de plus en plus électronique (notamment avec la naissance d'appareils tels que l'*iPad*).

- Cette disparition de distinction entre livre et périodique électronique induit une "chaptérisation" de l'information (les livres électroniques se divisent de plus en plus en chapitres électroniques¹).
- Dans le domaine des médias électroniques, les agrégateurs ont tendance à disparaître au profit d'un lien direct entre le consommateur final et l'éditeur de contenu.
- L'évolution technologique en matière d'appareils mobiles joue un rôle important. Il importe ici de faire la distinction entre les tablettes à encre électronique (e-ink²) pour lesquelles un téléchargement doit se faire au préalable³ (il n'est pas possible de télécharger directement à partir de ces tablettes) et les "nouvelles tablettes" du genre *iPad* sur lesquelles il est possible de faire des recherches directes de contenu, en ligne.
- Deux tendances existent aujourd'hui : la fourniture directe d'e-books du producteur vers le consommateur et l'utilisation d'un agrégateur. Chacune de ces tendances possède ses avantages et ses inconvénients.
- Une réflexion peut être posée quant à la forme du livre électronique : contenu est-il disponible directement de manière électronique ou une numérisation du document papier est nécessaire pour en faire un document électronique⁴.

Nous avons également pu nous pencher sur le modèle économique du livre électronique, qui présente, selon Swets, 3 dimensions : le nombre d'accès (un ou plusieurs utilisateurs), le type de licence (abonnement ou achat pérenne⁵) qui impacte le prix du livre électronique et enfin le type d'achat (achat individuel en "pick and choose"⁶ au sein du catalogue ou achat d'une collection complète⁷). Une quatrième dimension peut être apportée, représentée par l'évolution de la technologie.

Par ailleurs d'autres modèles peuvent exister comme le "Patron Select" (l'utilisateur choisit le livre qu'il désire et la bibliothèque en fait l'acquisition), le "Patron Driven Select" (l'utilisateur choisit le livre qu'il désire dans une grande collection prédéfinie par le bibliothécaire),

l'abonnement à la carte, les jetons de consultation, etc. qui témoignent d'une évolution des possibilités d'achat.

Différentes tendances apparaissent donc aujourd'hui dans le domaine du livre électronique :

- Une spécialisation et une fragmentation du contenu.
- Une prépondérance d'offre de bouquets⁸ est présente mais ce genre de modèle commence à s'assouplir.
- Les digital rights management (DRM)⁹ et droits d'archivages varient fortement en fonction de l'éditeur. Ces DRM se traduisent par des restrictions sur l'impression et le téléchargement du contenu.

Les agrégateurs sont cependant encore présents sur le marché. Selon Swets, les services d'un agrégateur permettent une unification des sources, une diversité de modèles économiques possibles et une accessibilité aux contenus via une plateforme unique de consultation.

Toujours selon Swets, les clients achètent des e-books pour plusieurs raisons : le remplacement au format électronique d'un livre papier (achat de substitution), l'achat ciblé afin de compléter une collection et enfin la constitution d'un fonds d'e-books plus important.

La fin de la présentation nous offre un panorama actuel de l'offre de Swets en matière de livre électronique¹⁰ et également quelques données chiffrées :

- Un catalogue offrant de multiples services : comparaison de modèles d'achats, prévisualisation du contenu dans *Google Books*, une source d'achat unifiée, une seule source pour les livres et les périodiques, confirmation de l'achat par e-mail, comparatifs divers, diverses possibilités de visualisation d'information, système empêchant l'achat de doublons, aperçu des commandes, etc.
- Quelques chiffres sur le catalogue Swets : 810.854 e-books disponibles, 38 fournisseurs d'e-books différents, 607 collections d'e-books présentes.
- Différents éditeurs (Oxford University Press, Springer, etc.) et agrégateurs (*mylibrary*, *e-libro*, etc.) sont présents au sein du catalogue.
- Les trois langues les plus présentes au sein du catalogue sont dans l'ordre l'anglais, l'allemand, l'espagnol. Notons que le français arrive en 4^e position.
- De nombreux titres présents au format électronique ont été publiés après 2006.

De la bibliothèque euclidienne à la bibliothèque numérique

Cette deuxième intervention présentée par Éric Briys¹¹ de Cyberlibris nous proposait de nous intéresser à deux sujets : un modèle alternatif pour l'accès aux contenus électroniques et le prototype d'un nouveau genre de catalogue¹².

Le modèle alternatif proposé pour accéder aux contenus électroniques est un modèle bien connu des fans de musique : le streaming. Le principe en est simple : le paiement d'un forfait mensuel permet d'avoir accès à une plateforme (*Cyberlibris*, une initiative franco-belge) à partir de laquelle il est possible de consulter des livres électroniques. Cependant, le téléchargement physique de l'œuvre n'est pas offert.

Ce modèle d'accès aux contenus est déjà utilisé dans plusieurs universités françaises ainsi qu'en Belgique, à l'Institut Solvay¹³. Concrètement, chaque organisme abonné au service reçoit un accès à une plateforme personnalisée (du point de vue graphique) et peut consulter les ouvrages pour lesquels il souscrit cet abonnement. Les livres se présentent dans des "étagères" virtuelles et la plateforme en elle-même propose un design "joyeux" (couleurs, etc.).

Si aujourd'hui trois cents maisons d'éditions (principalement francophones) fournissent du contenu, les éditeurs n'ont pas été facilement convaincus par ce modèle économique de streaming, ayant notamment des craintes envers le piratage et doutant de l'intérêt que pourraient avoir les clients pour ce genre de service.

Notons également que dans ce modèle économique, Éric Briys estime qu'il faut tarifier le temps passé à la consultation et non tarifier l'objet livre à la vente.

Ce concept d'étagère est intéressant à développer dans le cadre du livre numérique. En effet, dans une bibliothèque physique (bibliothèque euclidienne) offrant des livres au format papier, un document ne peut se trouver que dans un seul rayon à la fois (déterminé par le sujet le plus important du livre). Or dans une bibliothèque numérique, un livre peut se trouver dans plusieurs étagères différentes afin d'exploiter tous les sujets contenus dans le document. Dans ce contexte, les métadonnées ont une très grande importance.

Ce sont en partie ces mêmes métadonnées qui sont au centre d'un nouveau modèle de catalogue développé par Éric Briys. Le principe en est également assez "simple" : collecter le plus grand

nombre de données possibles utilisées pour le fonctionnement d'une bibliothèque¹⁴ (données de prêt, avis des usagers, tags, métadonnées, mots-clés servant à la recherche dans le système intégré de gestion de bibliothèque, données de classification Dewey, CDU et autres, etc.) et les faire interpréter par un système informatique afin de présenter un catalogue de bibliothèque à destination des usagers sous forme de cube, dans lequel chaque livre est représenté par un point dans un nuage.

Par exemple, une recherche de livre sur l'économie en Inde pourrait permettre de découvrir aussi un guide touristique sur l'Inde¹⁵. Ce système met donc en avant le fait qu'il n'existe pas une ligne droite entre deux ouvrages (la théorie euclidienne est donc "cassée").

Le but final de ce nouveau type de catalogue est d'offrir une vue globale sur les collections d'une bibliothèque.

Chacun aura son avis sur cette nouvelle invention !

Notes

- 1 Notamment visible sur la bibliothèque électronique de Springer.
- 2 Par exemple des tablettes du genre *Kindle*.
- 3 Contenu téléchargeable.
- 4 D'où une réflexion sur les projets de numérisation qui fleurissent dans un grand nombre d'institutions.
- 5 Cette partie du modèle économique peut bien évidemment soulever des réflexions sur la pérennité de l'information possédée et sur le modèle économique à choisir dans ce cas.
- 6 Notons que l'achat en "pick and choose" offre deux possibilités : l'achat pérenne et l'achat par abonnement à un titre, ce qui peut se révéler utile dans le cadre d'un document qui change souvent (livre informatique, etc.).
- 7 Ce point peut relancer le débat sur l'opportunité ou les problèmes des bouquets de contenu imposés aux bibliothèques et qui sont souvent décriés.
- 8 L'argument soutenant que ces bouquets peuvent être utiles dans le cadre de la création d'une nouvelle bibliothèque pose question : y a-t-il de nombreuses bibliothèques qui se créent pouvant s'offrir ce genre de bouquets ?, est-ce que tous les titres proposés au sein de ce bouquet sont utiles même dans le cadre de la création d'une nouvelle bibliothèque ?, que fait-on des bibliothèques déjà existantes auxquelles ces bouquets sont malgré tout imposés ?
- 9 Une tendance indique que l'achat direct chez les éditeurs réduit les DRM ce qui n'est pas vrai chez *Amazon* par exemple.
- 10 Cette partie de l'intervention s'apparente plus à de la publicité pour Swets.
- 11 Éric Briys est docteur ès sciences économiques et président-fondateur de Cyberlibris.
- 12 Voir également l'article à paraître dans le prochain numéro : Briys, Éric ; Nock, Richard. Let's DICE¹² : bibliothèque numérique, apprentissage automatique et interface 3D. Cahiers de la documentation = Bladen voor documentatie, juin 2012, Vol. 66, n° 2.
- 13 Ce qui représente un public d'environ 400.000 étudiants.
- 14 Ce qui implique bien entendu des questions de confidentialité des données.
- 15 Ce qui n'est pas sans rappeler le système de suggestions mis en place par *Amazon*.